

„ ment où la monarchie se voyoit entraînée
 „ en une guerre ruineuse, dont la durée &
 „ les suites étoient incalculables... Après
 „ avoir rejetté de la façon la plus dure, la
 „ plus injurieuse pour une nation qui élève
 „ sa voix vers le trône, & la plus injuste,
 „ oseroit-on dire, toutes les représentations
 „ qu'elle avoit faites depuis plusieurs mois,
 „ on commença, dès que les Etats se porte-
 „ rent à refuser les subsides, à céder avec au-
 „ tant de foiblesse qu'on avoit obstinément
 „ refusé auparavant. „

„ aperçu que le séminaire-général, dont S. M.
 „ avoit exigé l'établissement comme un des préa-
 „ lables, étoit l'objet qui inquiétoit le plus le
 „ clergé, & j'avois pris sur moi d'accorder un sur-
 „ sis de trois mois. On m'en fut un gré infini, & on
 „ se prêta avec une facilité réellement incroyable,
 „ à ce que je demandois d'ailleurs „. Or un homme
 aussi judicieux que M. de T., peut-il croire qu'il
 connoissoit mieux la nature & le but de cette ins-
 titution, que tout le clergé qui s'en inquiétoit si vi-
 vement. Certainement cette matiere étoit précisé-
 ment du ressort du clergé; & en rendant aux lu-
 mières du ministre toute la justice qui leur est due,
 on peut dire que tout ce qui est relatif à l'insti-
 tution & l'instruction des élèves du sacerdoce, n'est
 pas du ressort du gouvernement temporel... Du
 reste, aujourd'hui cette affaire n'est plus un problé-
 me; on sait que cette généralité de séminaire est
 une des inventions de la secte qui a tant influé sur
 les malheurs de la France. Les rois ont ouvert
 les yeux sur ces hétérodoxes innovations; il
 est dorénavant inutile d'en démontrer les funestes
 conséquences.